

L'IMPARTIAL

L'Union fait la Force

CIE DE L'IMPARTIAL, Propriétaire

Fondé en 1893 par Gilbert Buote et son fils François Joseph

F. J. BUOTE, Rédacteur, Mme. F. J. BUOTE Assistante

Vol. 3 No. 50 Nouvelle Serie

TIGNISH, ILE DU PRINCE EDOUARD, MARDI LE 27 JUN 1911

19 ANNEE

MYSTERIOUS OCCURRENCES

(De l'Action Sociale)

Voici un titre pas très français qu'il faut nécessairement expliquer:

Deux semaines de suite en Irlande un orangiste tira deux coups de feu dans ma chambre à coucher.

Les journaux fanatiques et la police elle-même après enquête se contentèrent d'appeler cet attentat du nom de "mysterious occurrence".

Plus tard en revenant d'excursion avec mes jeunes gens du Cercle comme le train traversait une localité orangiste, une balle fut tirée dans un des compartiments, risquant de tuer un de nos passagers... La presse orangiste nomma encore cela: "A mysterious occurrence".

Or ce mois-ci une "mysterious occurrence" se produisit à l'école Dollard.

Le feu prit dans une propriété voisine appartenant à un juif, habitée par plusieurs familles juives et deux familles canadiennes.

L'incendie s'est déclaré dans un hangar où un juif reçoit de vieux meubles, espèce de Capharnaüm d'Abraham, d'Isaac, de Jacob & Co.; personne n'habite la nuit dans ce taudis.

Aux premières lueurs du sinistre, avant tout embrasement de la maison juive adjacente, le frère Directeur aperçut le feu du hangar, prévint ses frères, et trois minutes après la maison voisine flambait, l'incendie atteignait aussi l'école.

Mais, "mysterious occurrence", les locataires juifs étaient déjà tous sortis complètement vêtus, leur linge rangé et laissant tranquillement brûler les locataires catholiques et sansse troubler d'aller sonner l'alarme!!

Ce fut le veilleur de nuit de l'école Dollard qui, réveillé par la fumée, avertit les familles catholiques et courut sonner l'alarme.

Pendant tout le jour il avait fait une tempête de neige, le vent, à trois heures du matin, soufflant en core avec force sur l'école; le chien d'un voisin jappa furieusement à cause du bruit insolite qui se faisait près du hangar avant l'incendie. "Mysterious occurrence!"

Si la pression d'eau eut manqué l'école Dollard aurait eu le sort de l'école de M. le Chanoine le Pailleur.

Ceci posé je constate que c'est la troisième propriété juive qui flambe en quinze mois près de notre église.

Et maintenant je ne comprends pas pourquoi des Canadiens vendent aux Juifs, achètent des Juifs et louent aux Juifs.

Car étant donné que le Juif ne s'assimile jamais au pays où il tombe, qu'il s'efforce d'y implanter ses lois en dépit des lois de la contrée qui lui donne l'hospitalité, que pour lui l'intérêt juif par tous les moyens permis et défendus prime tous les autres intérêts, je blâme sérieusement le chrétien qui les encourage.

La question n'est pas de savoir si à certains jours ils vendent meilleur marché que les autres, mais de comprendre que l'élément juif dans un pays est une plaie sociale.

Quand bien même un Juif m'offrirait de m'ouvrir la porte du ciel, je refuserais, car je suis sûr qu'il en aurait volé la clef!

L'implantation du Juif chez

nous a été un terrible contre-poids à l'influence chrétienne, et la fécondité juive est là pour contrecarrer la fécondité canadienne; c'est un crime d'avoir jeté dans notre ville de Montréal un élément plus nuisible que celui des nègres aux Etats-Unis.

Aujourd'hui les Américains ne savent que faire de leurs nègres, dans dix ans nous ne saurons que faire de nos Juifs qui sauront quoi faire de nous.

EMILE PICHE.
—L'Action Ouvrière.

QUE FAIRE D'UN LEPREUX ?

La ville de Pittsburg, Pennsylvanie, est en émoi, à la suite de la découverte d'un cas de lèpre. La victime est un Chinois nommé Lee Tung, né à San Francisco et employé comme comptable depuis trois ans dans une maison de commerce de Pittsburg.

Dès que la nature du mal dont souffre Lee Tung a été connue, le service de la santé s'est emparé du Chinois et l'a fait transporter au Municipal Hospital. Il est actuellement logé sous une tente isolée, en attendant qu'un pavillon soit construit pour lui seul.

Néanmoins les habitants de Pittsburg ne considèrent pas ces mesures comme suffisantes pour les préserver d'une épidémie. Un comité de citoyens s'est formé et au cours d'une réunion a discuté le cas.

Que faire de ce lépreux ? tel était le problème.

—Tuons-le ! propose quelqu'un. Et cette solution élégante a été adoptée immédiatement.

Voilà pourquoi circuler ces jours-ci dans Pittsburg une pétition adressée au directeur du service de la santé demandant la mise à mort immédiate du Chinois lépreux.

On n'y va pas par quatre chemins dans la bonne ville de Pittsburg.

UN CLOCHER QUI S'ECROULE

Comme l'a annoncé une dépêche spéciale au "Courier des Etats-Unis," le 24 mai au matin, vers quatre heures, la tour de la vieille église St-Jean s'est effondrée, détruisant en partie deux maisons voisines. Il n'y a pas eu de mort à déplorer. Par mesure de précautions, les immeubles menacés avaient du reste été évacués la veille.

Des milliers de curieux sont venus dans la matinée contempler les ruines de la tour antique et les dégâts qu'elle a causés dans sa chute. Un enchevêtrement inextricable de charpente et de matériaux encombre les rues voisines.

L'énorme plume soutenant les cloches massives est tombé sur la pâtisserie Bezaçon, située en face de l'église. Le beffroi décollé a coiffé comme d'un casque le toit de l'immeuble. La flèche a traversé la cheminée sans la détériorer. Les deux cloches se sont posées dans les greniers.

L'église St-Jean, monument classé par les beaux-arts, est une des curiosités de Troyes. Du côté sud, entre la nef et le chœur, s'avancait le mur d'un croisillon que terminait, semblable à un minaret, la tour renfermant l'horloge. Le tout paraissant dater du treizième siècle était surmonté d'un couronnement

en charpente d'un type particulier à la région troyenne.

Le chœur et la nef, qui ont été fortement endommagés par l'accident, avaient été restaurés et agrandis sous les règnes de Charles IX et de Henri III. c'est une des conceptions les frappantes de la Renaissance troyenne appliquée aux édifices religieux. Les vieilles maisons qui s'accrochent à l'édifice en reudaient l'aspect aussi mouvementé que pittoresque.

Parmi les verrières très anciennes, placées dans le nouveau chœur et la nef, il en est une qui représente le sacre de Louis le Bègue, célébré, craint on, à l'église St-Jean.

Les cloches de la vieille église troyenne sonnèrent plusieurs cérémonies historiques, notamment pour le mariage d'Isabeau de Bavière et pour celui du roi Henri V d'Angleterre avec la fille de Charles VI, Catherine, qui lui apportait en dot la couronne de France.

L'église St-Jean possède un maître-autel avec rétable du dix-septième siècle, dont les peintures—le baptême du Christ et le Père Eternel—sont de Pierre Mignard; les sculptures sont de Girardon.

L'INFIRMIERE

Si j'étais femme de santé robuste, riche ou pauvre et que je n'eusse point le désir de me marier, je n'hésiterais pas un instant à me faire infirmière. Après tout, le grand problème, le seul problème à résoudre en ce monde, c'est de trouver le bonheur, et le bonheur consiste à sentir que l'on est utile, que l'on procure du bonheur à ses semblables. Vous pouvez être parfaitement heureux rien que de savoir qu'il existe des gens qui sont reconnaissants de ce que vous existez et qui ne sauraient se passer de vous.

Se rendre indispensable à quelqu'un, voilà la solution du problème. Je suis convaincu que si j'étais femme, je trouverais le bonheur au chevet des malades. Plusieurs fois dans ma vie, j'ai eu des infirmières à mes côtés, et je leur ai toujours envié l'air heureux qui était invariablement peint sur leur figure.

L'infirmière est gaie, elle porte sur ses traits l'empreinte de la joie, d'une sérénité séduisante, de ce bonheur de vivre que possèdent les femmes qui se dévouent au bien-être de leurs semblables et au soulagement de leurs souffrances.

Je vis un jour une jeune infirmière près du lit d'une petite fille qu'elle avait tendrement soignée et qui venait de s'endormir pour ne plus jamais se réveiller. Elle me rappela ces anges que les peintres se plaisent à représenter au chevet des enfants dont ils sont venus chercher les âmes pour les porter au séjours des séraphins. Comme la soeur de charité, l'infirmière peut aller partout. Son costume inspire le respect; tous, aristocrates ou va-nu-pied, la saluent et se retiennent pour la laisser passer. Elle peut, en uniforme, aller dans une première loge à l'Opéra, ou dans les cloaques les plus immondes de Londres. Partout on lui lance un regard sympathique et d'admiration.

L'aristocratie la plus frêle du monde la traite d'égal à égal et les pauvres gens la regardent comme une envoyée du ciel qui leur apporte un rayon de soleil.

Abonnez-vous à l'Impartial,

NOUVELLES DE PARTOUT

Un mort et quatre blessés; tel est le bilan d'un accident de fer à New Castle, Ont., où un train du Grand Tronc, filant à 60 miles à l'heure, dérailla, par suite de la rupture d'un essieu.

Le feu fait rage pendant trois heures, dans la cale du navire "Président Lincoln", amarré au dock No 2, à New York, et cause des dommages considérables à la cargaison.

La Conférence Impériale discute et admet en principe le projet d'une série de stations de télégraphie sans fil, pour relier toutes les parties de l'Empire anglais, et à être construites aux frais communs de tous les gouvernements intéressés.

La Société antivaccinatrice de Montréal lève ouvertement l'étendard de la révolte contre le projet proposé d'un règlement pour rendre la vaccination uniformément obligatoire.

Les conservateurs du comté de Leeds-sud, Ont., réunis en convention à Delta, protestent énergiquement contre l'entente douanière, qu'ils appellent "la politique anti-nationale et pro-américaine" de Sir Wilfrid Laurier.

L'honorable sénateur Dandurand représentera le Canada, jeudi prochain, à un dîner donné par le Club Canadien, de New-York, en l'honneur de la réciprocité.

Une enquête générale va être faite, par la Commission de Conservation, sur les pertes par le feu, au Canada. Les statistiques des assureurs établissent que l'incendie cause des dommages plus considérables en nos pays qu'en aucun autre du vieux monde.

Le bill de la Réciprocité canado-yankee est poussé avec activité, au Sénat de Washington. Les leaders de cette Chambre comptent qu'il

pourra être adopté bientôt, et par une bonne majorité.

On a fini par reconnaître que l'ancien Président du Vénézuéla, Cipriano Castro, ne se trouvait point sur le navire "Consul Gros-truck", traité de pirate international par les autorités allemandes et qui moille présentement dans les eaux haïtiennes.

On mande de Lisbonne que le gouvernement espagnol, à la demande de celui du Portugal, a promis de mettre sous arrêt le capitaine Conceiro et Coutinho Chagas, qu'on suppose être de meneurs de l'insurrection monarchiste appréhendée. Le journal "El Mundo" prétend qu'on a découvert à Lisbonne une puissante agence monarchiste, disposant d'un budget de \$40,000,000, pour travailler à la restauration de la royauté.

En creusant la terre, sur un point du Mont-Royal, un jardinier découvre une cachette de vases et d'autres pièces d'or et d'argent, qu'on reconnaît être le fruit de vols opérés dans les églises, depuis quelques années, et dont la série était interrompue, depuis qu'un couple de jeunes vauriens, résidant à proximité du lieu de la trouvaille, ont été envoyés au pénitencier.

Des feux de forêt qui ont sévi pendant treize jours, au Japon, dans la province de Hoshkai, ont causé des dommages évalués à \$5,000,000.

A l'occasion des fêtes du couronnement, on vient d'inaugurer, à Londres, au Crystal Palace, une exposition unique de pierres précieuses. Les seuls diamants exposés par la Cie De Beers, du Sud-Africa, sont évalués à plus de \$10,000,000.

On se plaint de plus en plus, à

Ottawa, de la falsification du sirop d'érable. Il est probable qu'après examen des échantillons fournis le gouvernement décrètera la création d'un degré "étalon" de pureté, à être mis en force dans tout le Canada.

Le Dr Bryce, du département de l'immigration, à Ottawa, déclaré que le mormonisme étant considéré comme un crime aux Etats-Unis, les mormons passant au Canada peuvent et doivent être renvoyés, comme immigrants non désirables.

Le Collège Manhattan confère le degré de docteur en loi au gouverneur Pothier, du Rhode-Island.

La taxe de 5 p. c. sur le revenu excédant \$50 par jour, dans les buvettes d'Ontario, a rapporté \$18,000, pour le mois de mai.

Les Irlandais catholiques ont décidé d'intervenir pour obtenir le pardon de James Nolan et de Luke Dillon qui sont depuis 12 ans au pénitencier de Kingston. Nolan et Dillon ont été condamnés pour avoir tenté de faire sauter les écluses du canal Welland.

On croit qu'à l'occasion du couronnement de Georges V (cette remise de peine pourrait être facilement accordée.

Tous les ministres du cabinet recevront une lettre les priant d'user de leur influence pour arriver à ce résultat.

Deux heures avant son départ pour le Canada où demain il devait épouser Mlle Gladys Whitney, M. Chas T. Word, président du club Montana s'est tué accidentellement. Il était à nettoyer un revolver lorsque le coup partit subitement le blessant à mort. Ce n'est que quelques heures plus tard que le concierge trouva le cadavre baissant dans son sang.

JUIN DU CULTIVATEUR

La transition de la nourriture d'hiver à la nourriture d'été doit se faire progressivement, en mettant d'abord les animaux aux champs quelques heures seulement par jour et leur donnant un peu de foin avant de les y envoyer. Voir à ce que les abreuvoirs soient propres et à ce qu'il y ait des abris dans les pâturages. Les animaux doivent toujours avoir à leur disposition de l'eau de première qualité. Ne pas mettre trop d'animaux à la fois dans le même clos.

Les pâturages doivent avoir été divisés en plusieurs parties. Des animaux sont mis dans l'une d'elles pendant que l'herbe repousse dans les autres. De cette manière, les herbages sont bien mieux utilisés, car il n'y a pas de gaspillage, et la prairie a le temps de se refaire après chaque tonte. Quand on enlève les animaux d'un pâturage, il faut avoir soin d'y étendre toutes les bouses et faucher toutes les touffes

que les vaches n'ont pas tondues. Ne négligeons pas, si le temps est favorable, de nouer les racines qui sont suffisamment fortes, ainsi que le blé d'Inde. On transplante les choux le tabac, les tomates, etc.

On nettoie les fausses et les égoûts de la ferme et les curures de fossés sont employées à faire des composts. On a déjà des lentilles à faucher.

Il faut commencer à faucher le trèfle aussitôt qu'il est en fleur. N'en pas faucher trop à la fois et le mettre en veillottes dès le premier jour.

Préservez de la maladie vos champs de pomme de terre en arrosant les rangs des jeunes plantes avec la bouillie bordelaise, une première fois à la fin de juin, et la seconde fois vers le 15 juillet. Employez pour cela un bon pulvérisateur. C'est encore le temps de faire du drainage, de ramasser les pierres dans les champs, et d'en faire des clôtures, de nettoyer les étables et les écuries, et de les blanchir à la chaux. Pendant ce mois, on visite les prairies et on choisit celles qui peuvent

servir à la graine de mil. Détruisez les mouches à patates avec le vert de Paris, aussitôt qu'elles apparaissent.

Les sociétés de contrôle de vaches laitières rendent de grands services aux cultivateurs en les aidant à sélectionner leurs troupeaux et à en améliorer le rendement. Pour tout ce qui concerne l'organisation de ces sociétés on doit s'adresser à la Division de l'Industrie Laitière, Département de l'Agriculture, à Ottawa.

Détruisez les mauvaises herbes avant qu'elles ne portent graines, afin d'arrêter leur dissémination. D'homme des champs vit au milieu des merveilles de Dieu; les drairies, les forêts, les moissons, tout y raconte la bonté du Seigneur et sa libéralité.

P. C. MURPHY, M.D.,
Médecin—Chirurgien
TIGNISH, ILE DU P. E.